

Premier dimanche de Carême

Lectures : Dt 26, 4-10 ; Rm 10, 8-13 ; Lc 4, 1-13

Nous sommes entrés en carême depuis mercredi dernier

et nous voilà à la première grande étape de notre montée vers Pâques, le premier dimanche ou dimanche des tentations. En effet, tous les ans, nous entendons le récit des tentations du Seigneur selon l'une des 3 versions transmises.

Mais avant de nous nourrir des lectures que l'Église nous présente aujourd'hui — le Seigneur vient de le rappeler : « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu » —, commençons par remarquer la prière qui a ouvert notre célébration. En effet en quelques mots sobres elle nous fixe le programme du Carême. Tout au long de son cours, il faudra garder ce programme présent à l'esprit pour être sûrs d'arriver prêts à Pâques. La voici :

« Dieu tout-puissant, toi qui nous invites chaque année à vivre le Carême en vérité, donne-nous de progresser dans l'intelligence du mystère du Christ et d'en rechercher la réalisation par une vie qui lui corresponde. »

Cette prière a été mise intentionnellement à cette place, c'est-à-dire pour le premier dimanche de carême, pour ouvrir la route en indiquant à notre effort spirituel la direction à suivre. Dans tout ce temps il s'agit d'avancer vers le Christ par la connaissance et l'amour, et par une vie de conversion. Cette prière nous livre donc le sens fondamental du Carême aujourd'hui et c'est pour cela qu'elle a remplacé celle du missel précédent. Ceux qui sont à l'origine de cet heureux changement, ont suivi, sans doute sans le savoir, la recommandation que St Benoît au début de sa Règle donne à ses moines lorsqu'ils commencent quelque chose : « D'abord, en toute œuvre bonne que tu entreprends, commence par demander au Seigneur dans une prière très instante qu'il la mène à bien. » C'est ce que fait l'Église avec cette prière : elle nous fait demander au Seigneur qu'il mène à bien l'œuvre bonne qu'elle veut nous voir réaliser au cours de ces jours privilégiés : d'abord progresser dans l'intelligence du mystère du Christ, puis ensuite ou en même temps, séduits et dynamisés par cette meilleure intelligence, tendre avec joie à une plus grande qualité de vie chrétienne grâce à une conversion plus généreuse. Tout au long de ces 40 jours, efforçons-nous donc d'avancer dans cette meilleure connaissance de celui qui est « le don de Dieu » par excellence, le Christ, sommet de la Révélation de Dieu aux hommes, et pour cela tâchons d'en prendre les moyens. Il y a d'abord l'école de la liturgie, particulièrement riche en ce temps, et puis toutes les autres propositions faites par les communautés apostoliques.

Les 3 lectures que nous avons entendues veulent donc nous faire entrer plus avant dans la connaissance du mystère du Christ.

Le récit des tentations nous le révèle dans sa perfection d'homme nouveau, de nouvel Adam. Juste avant notre récit d'aujourd'hui, saint Luc a énuméré la longue généalogie de Jésus, et il a pris soin de remonter jusqu'à Adam, le premier homme selon la Bible. C'est pour suggérer que Jésus est bien le sauveur de tous les hommes, et qu'il

vient comme nouvel Adam reprendre et assainir toute l'histoire humaine. Poussé par l'Esprit, il prend un temps de préparation et de maturation au désert avant sa vie publique. Il nous montre ainsi le besoin qui est le nôtre, pour servir Dieu correctement, de savoir vivre des temps de silence et de prière qui nous mettent à son écoute et fortifient notre volonté, loin de l'influence dissolvante du monde. A la fin de ce temps l'affrontement avec le tentateur manifeste la valeur de cette préparation : Jésus l'emporte à chaque tentation. Il est prêt pour sa mission. Avec ce temps de carême, puissions-nous être prêts nous aussi pour un meilleur service de Dieu et en profiter pour devenir plus familier de l'Écriture.

Dans quelques instants nous allons chanter le Credo et ainsi confesser notre foi. Les deux autres lectures sont aussi des confessions de foi mais plus anciennes. L'Église profite du Carême pour nous les faire connaître et ainsi montrer le progrès de la Révélation. La première, celle d'un Israélite reconnaissant, salue l'action salvatrice de Dieu dans l'histoire en même temps que son action créatrice. La seconde, celle de St Paul, nous touche beaucoup plus : elle nous dit qu'au cœur de notre foi, il y a la résurrection du Christ vers laquelle nous cheminons. Elle est le noyau fondamental de notre foi. St Paul n'hésite pas à le dire en utilisant les mots du Deutéronome : « Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. » Il veut dire par là que la Parole qui doit nous habiter et nous illuminer, c'est bien Jésus Christ, le Verbe fait chair, ressuscité des morts. Profitons de ce carême pour qu'il en devienne toujours plus ainsi.